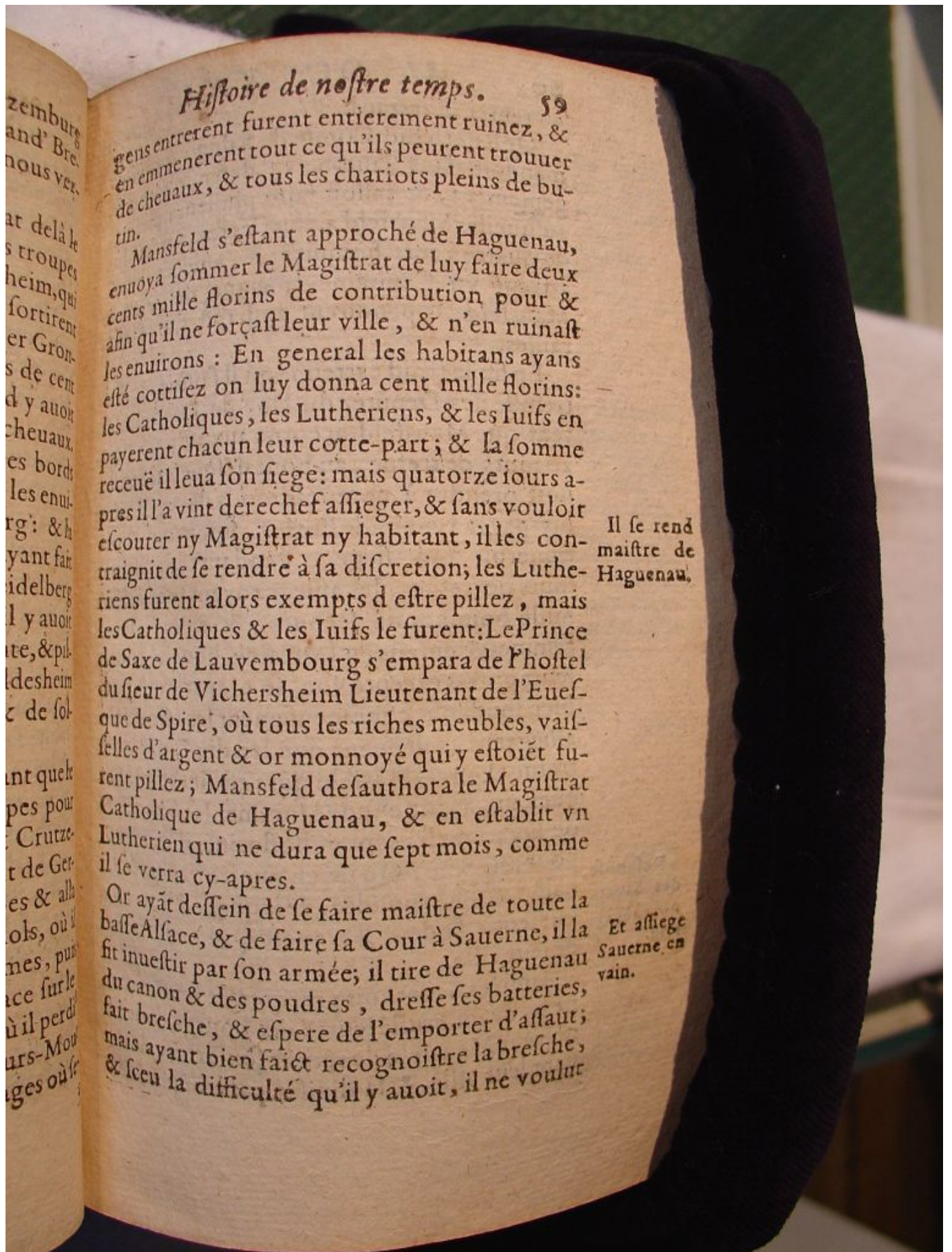


1621_059.jpg



Histoire de nostre temps. 59

gens entreterent furent entierement ruinez, & en emmenerent tout ce qu'ils peurent trouver de chevaux, & tous les chariots pleins de butin.

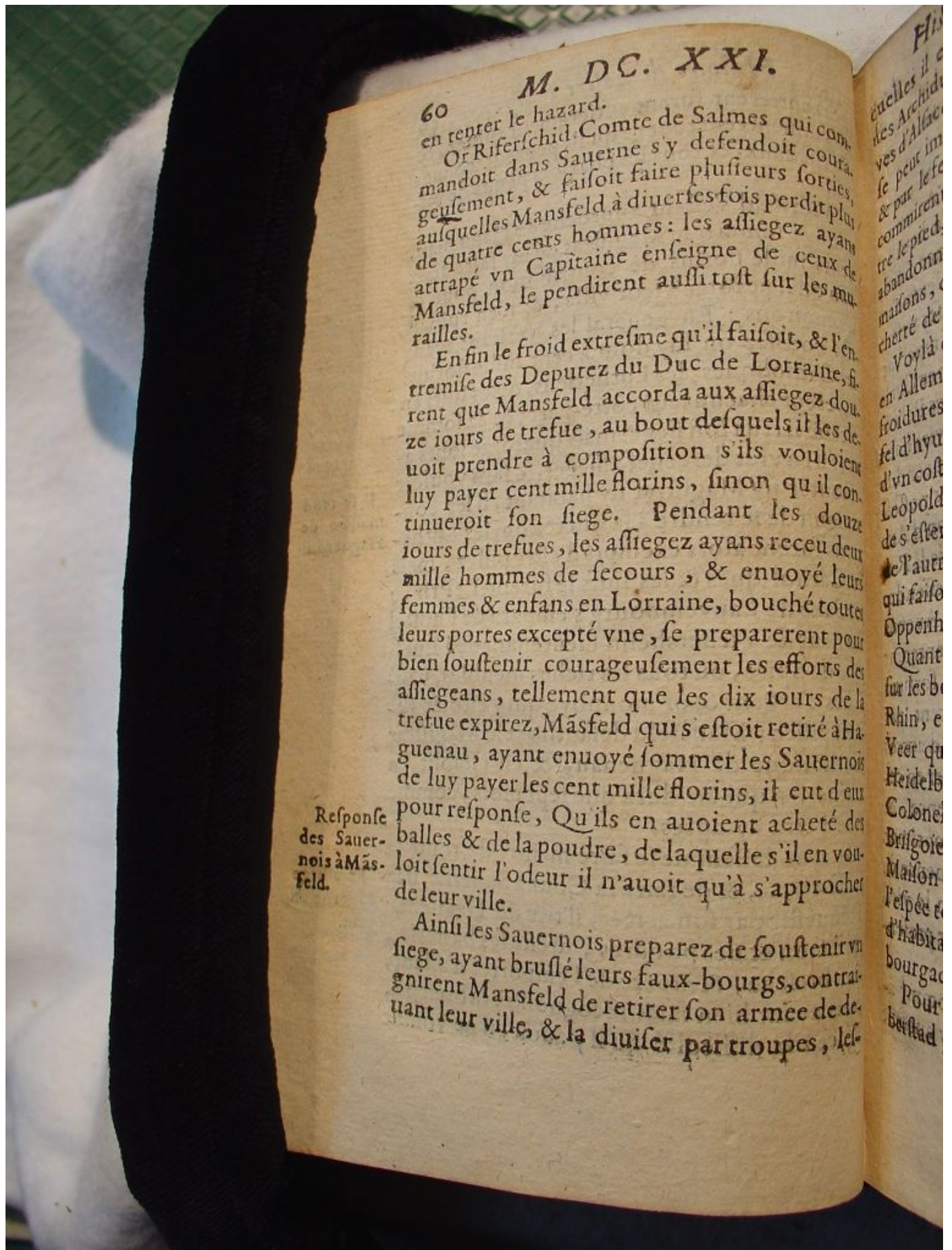
Mansfeld s'estant approché de Haguenau, enuoya sommer le Magistrat de luy faire deux cents mille florins de contribution pour & afin qu'il ne forçast leur ville, & n'en ruinaist les enuirs : En general les habitans ayans esté cottisez on luy donna cent mille florins: les Catholiques, les Lutheriens, & les Iuifs en payerent chacun leur cote-part; & la somme receuë il leua son siege: mais quatorze iours apres il l'a vint derechef assieger, & sans vouloir escouter ny Magistrat ny habitant, il les contraignit de se rendre à sa discretion; les Lutheriens furent alors exempts d'estre pillés, mais les Catholiques & les Iuifs le furent: Le Prince de Saxe de Lauembourg s'empara de l'hostel du sieur de Vichersheim Lieutenant de l'Euesque de Spire, où tous les riches meubles, vaiselles d'argent & or monnoyé qui y estoient furent pillés; Mansfeld desauthora le Magistrat Catholique de Haguenau, & en établit vn Lutherien qui ne dura que sept mois, comme il se verra cy-apres.

Il se rend
maistre de
Haguenau.

Or ayant dessein de se faire maistre de toute la basse Alsace, & de faire sa Cour à Sauerne, il la fit inuestir par son armée; il tire de Haguenau du canon & des poudres, dresse ses batteries, fait bresche, & espere de l'emporter d'assaut; mais ayant bien fait recognoistre la bresche, & sceu la difficulté qu'il y auoit, il ne voulut

Et assiege
Sauerne en
vain.

1621_060.jpg



60 M. DC. XXI.

en tenter le hazard.
Or Riferfchid Comte de Salmes qui com-
mandoit dans Sauerne s'y defendoit coura-
geusement, & faisoit faire plusieurs sorties,
auxquelles Mansfeld à diuerfes fois perdit plus
de quatre cents hommes: les assiegez ayans
attrapé vn Capitaine enseigne de ceux de
Mansfeld, le pendirent aussi tost sur les mu-
railles.

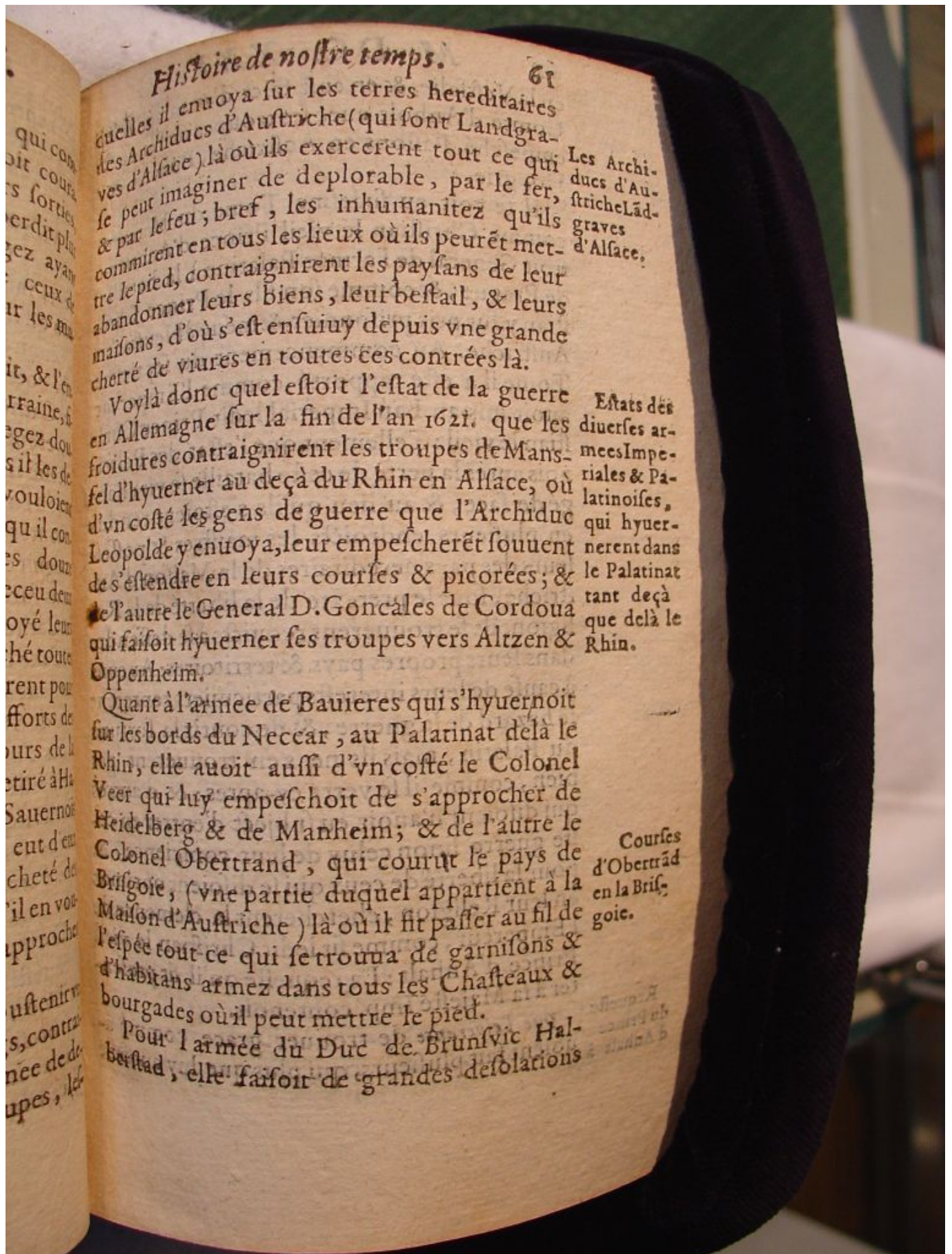
Enfin le froid extrefime qu'il faisoit, & l'en-
tremise des Deputez du Duc de Lorraine, fi-
rent que Mansfeld accorda aux assiegez dou-
ze iours de trefue, au bout desquels il les de-
uoit prendre à composition s'ils vouloient
luy payer cent mille florins, sinon qu'il con-
tinueroit son siege. Pendant les douze
iours de trefues, les assiegez ayans receu deux
mille hommes de secours, & enuoyé leurs
femmes & enfans en Lorraine, bouché toutes
leurs portes excepté vne, se preparerent pour
bien soustenir courageusement les efforts des
assiegeans, tellement que les dix iours de la
trefue expirez, Mäsfeld qui s'estoit retiré à Ha-
guenau, ayant enuoyé sommer les Sauernois
de luy payer les cent mille florins, il eut d'eux
pour responce, Qu'ils en auoient acheté des
balles & de la poudre, de laquelle s'il en vou-
loit sentir l'odeur il n'auoit qu'à s'approcher
de leur ville.

Responce
des Sauer-
nois à Mäs-
feld.

Ainsi les Sauernois preparez de soustenir vn
siege, ayant brulé leurs faux-bourgs, contrai-
gnirent Mansfeld de retirer son armée de de-
uant leur ville, & la diuiser par troupes, les-

elles il e
des Archid
ves d'Altae
se peut in
& par le fe
commirent
tre le pied
abandonn
maisons, e
cherté de
Voilà
en Allem
froidures
fel d'hyu
d'vn cost
Leopold
de s'ester
de l'autr
qui faiso
Oppenh
Quant
sur les b
Rhin, e
Veer qu
Heidelb
Colone
Brifgoie
Maison
l'espée e
d'habita
bourgac
Pour
berstad

1621_061.jpg



Histoire de nostre temps.

61

quelles il enuoya sur les terres hereditaires des Archiducs d'Autriche (qui sont Landgraves d'Alsace) là où ils exercerent tout ce qui se peut imaginer de deplorable, par le fer, & par le feu; bref, les inhumanitez qu'ils commirent en tous les lieux où ils peurēt mettre le pied, contraignirent les payfans de leur abandonner leurs biens, leur bestail, & leurs maisons, d'où s'est enfuiuy depuis vne grande cherté de viures en toutes ces contrées là.

Les Archiducs d'Autriche Lād-graves d'Alsace.

Voilà donc quel estoit l'estat de la guerre en Allemagne sur la fin de l'an 1621. que les froidures contraignirent les troupes de Mansfel d'hyuerner au deçà du Rhin en Alsace, où d'un costé les gens de guerre que l'Archiduc Leopold y enuoya, leur empeschereēt souuent de s'estendre en leurs courses & picorées; & de l'autre le General D. Goncales de Cordoua qui faisoit hyuerner ses troupes vers Altzen & Oppenheim.

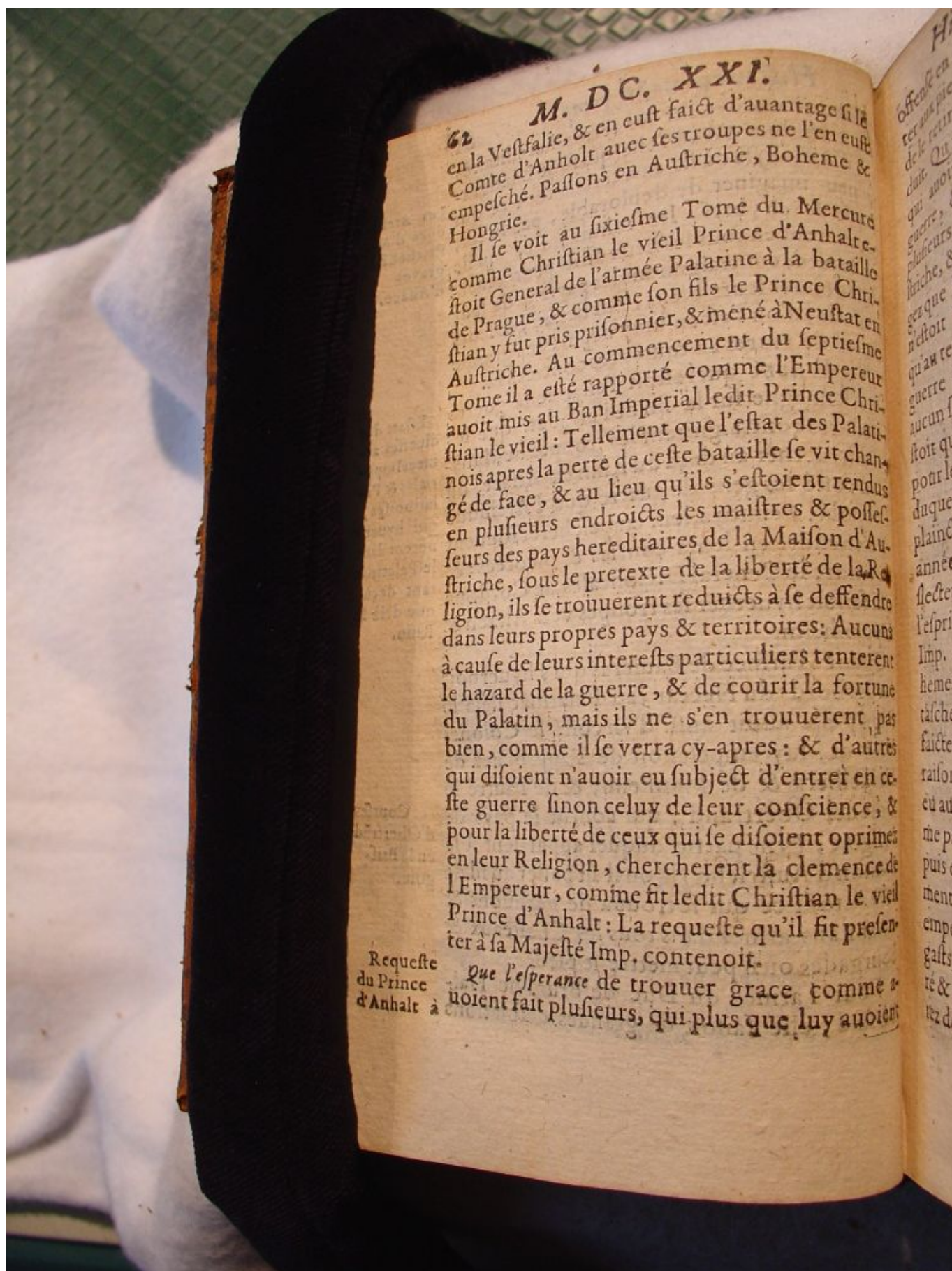
Estats des diuerses armées Imperiales & Palatinoises, qui hyuerent dans le Palatinat tant deçà que delà le Rhin.

Quant à l'armée de Bauieres qui s'hyuernoit sur les bords du Neccar, au Palatinat delà le Rhin, elle auoit aussi d'un costé le Colonel Veer qui luy empeschoit de s'approcher de Heidelberg & de Manheim; & de l'autre le Colonel Obertrand, qui courut le pays de Brisgoie, (vne partie duquel appartient à la Maison d'Autriche) là où il fit passer au fil de l'espee tout ce qui se trouua de garnisons & d'habitans armez dans tous les Chasteaux & bourgades où il peut mettre le pied.

Courses d'Obertrād en la Brisgoie.

Pour l'armée du Duc de Brunsvic Halberstad, elle faisoit de grandes desolations

1621_062.jpg



62 M. DC. XXI.

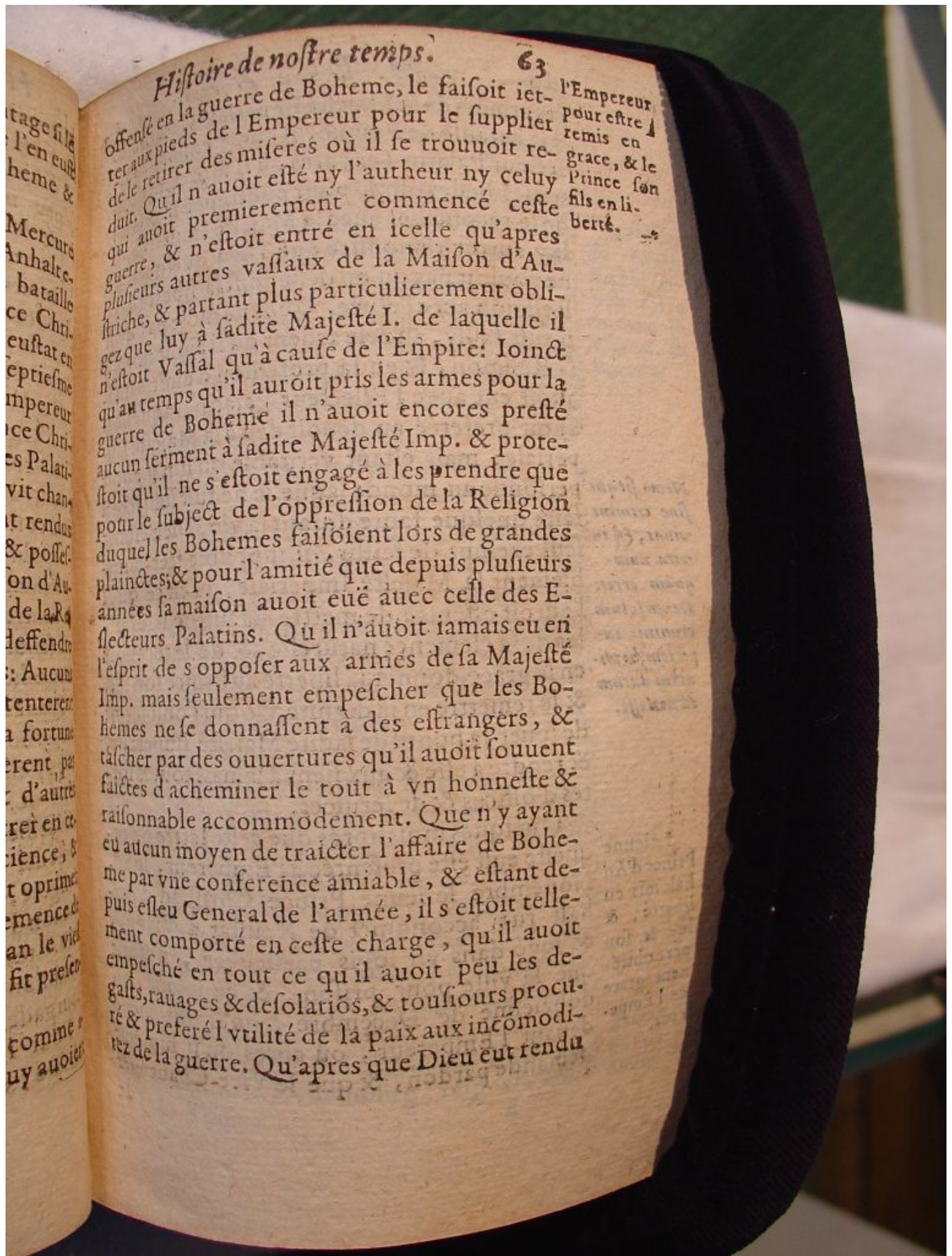
en la Vestfalie, & en eust fait d'avantage si le Comte d'Anholt avec ses troupes ne l'en eust empesché. Passons en Autriche, Boheme & Hongrie.

Il se voit au sixiesme Tome du Mercure comme Christian le vieil Prince d'Anhalt estoit General de l'armée Palatine à la bataille de Prague, & comme son fils le Prince Christian y fut pris prisonnier, & mené à Neustat en Autriche. Au commencement du septiesme Tome il a esté rapporté comme l'Empereur avoit mis au Ban Imperial ledit Prince Christian le vieil: Tellement que l'estat des Palatinois apres la perte de ceste bataille se vit changé de face, & au lieu qu'ils s'estoient rendus en plusieurs endroits les maistres & possesseurs des pays hereditaires de la Maison d'Autriche, sous le pretexte de la liberté de la Religion, ils se trouverent reduicts à se deffendre dans leurs propres pays & territoires: Aucuns à cause de leurs interests particuliers tenterent le hazard de la guerre, & de courir la fortune du Palatin, mais ils ne s'en trouverent pas bien, comme il se verra cy-apres: & d'autres qui disoient n'avoir eu subject d'entrer en ceste guerre sinon celuy de leur conscience, & pour la liberté de ceux qui se disoient oprimez en leur Religion, chercherent la clemence de l'Empereur, comme fit ledit Christian le vieil Prince d'Anhalt: La requeste qu'il fit presenter à sa Majesté Imp. contenoit.

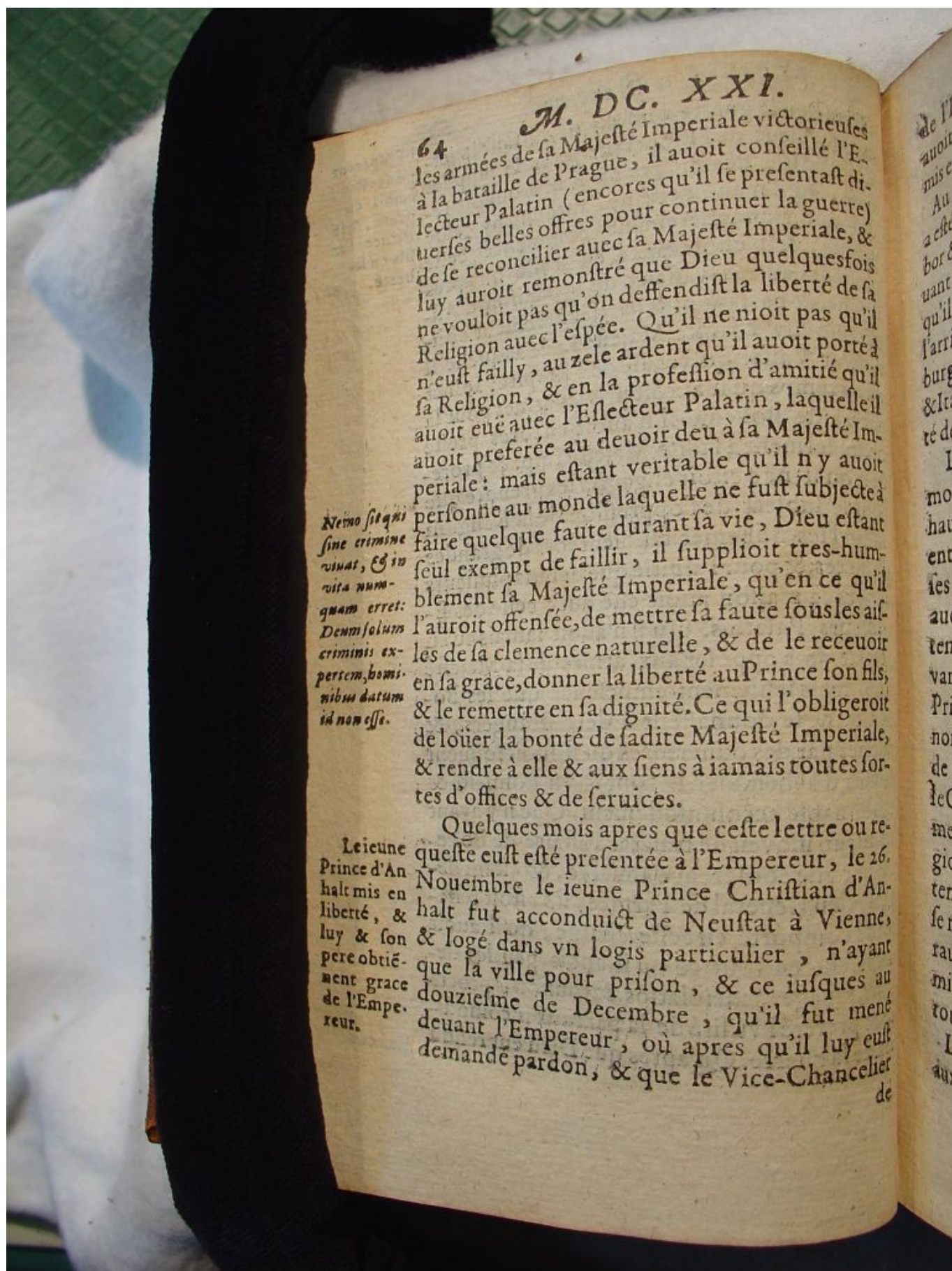
Requeste
du Prince
d'Anhalt à

Que l'esperance de trouver grace comme avoient fait plusieurs, qui plus que luy avoient

1621_063.jpg



1621_064.jpg



64 M. DC. XXI.

les armées de sa Majesté Imperiale victorieuses à la bataille de Prague, il auoit conseillé l'Electeur Palatin (encores qu'il se presentast diuerses belles offres pour continuer la guerre) de se reconcilier avec sa Majesté Imperiale, & luy auroit remonstré que Dieu quelquesfois ne vouloit pas qu'on deffendist la liberté de sa Religion avec l'espée. Qu'il ne nioit pas qu'il n'eust failly, au zele ardent qu'il auoit porté à sa Religion, & en la profession d'amitié qu'il auoit eüe avec l'Electeur Palatin, laquelle il auoit preferée au deuoir deu à sa Majesté Imperiale: mais estant veritable qu'il n'y auoit personne au monde laquelle ne fust subjecte à faire quelque faute durant sa vie, Dieu estant seul exempt de faillir, il supplioit tres-humblement sa Majesté Imperiale, qu'en ce qu'il l'auroit offensée, de mettre sa faute sous les ailes de sa clemence naturelle, & de le receuoir en sa grace, donner la liberté au Prince son fils, & le remettre en sa dignité. Ce qui l'obligeroit de louer la bonté de sadite Majesté Imperiale, & rendre à elle & aux siens à iamais toutes sortes d'offices & de seruices.

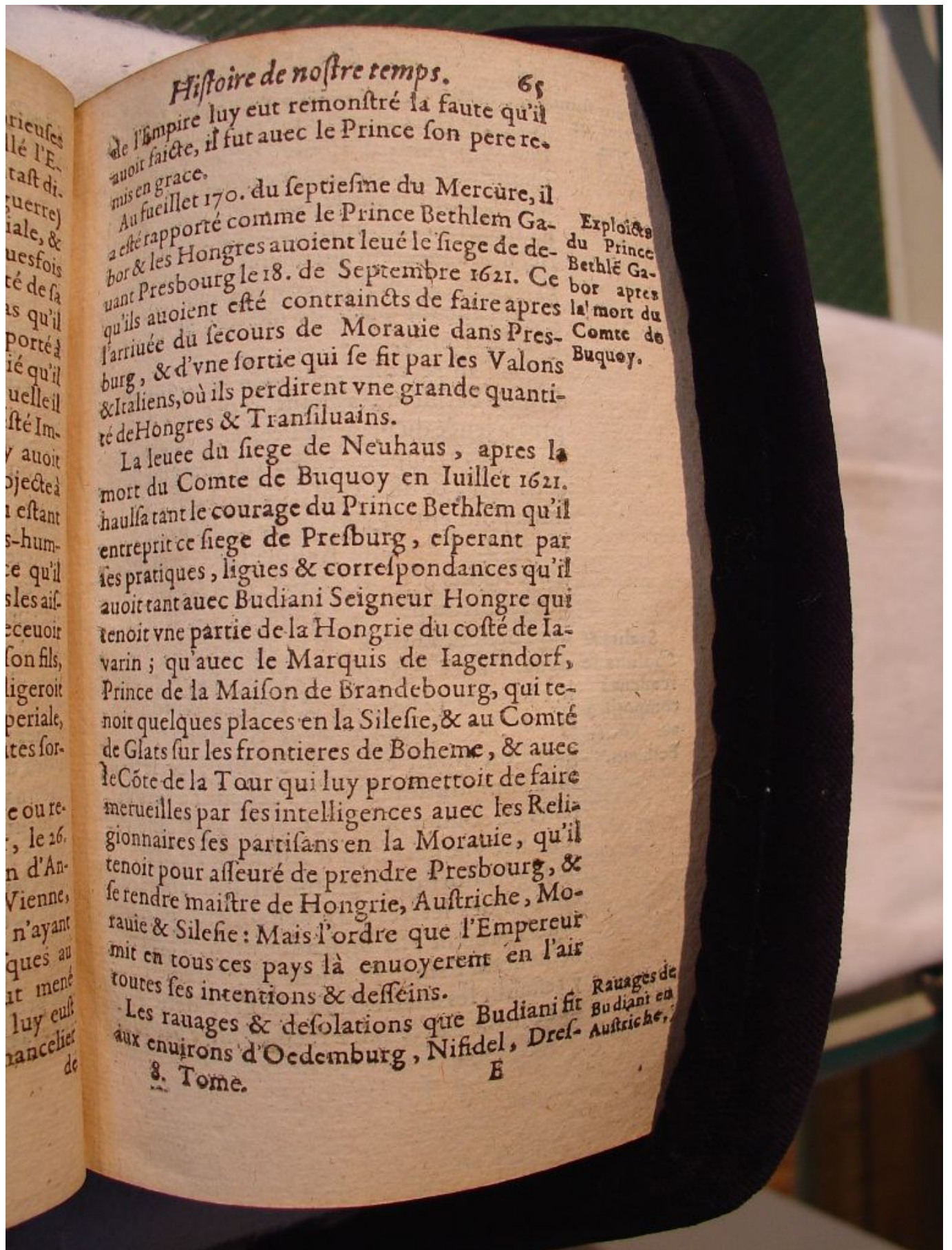
Nemo si quis sine crimine iusuat, & in vita numquam erret. Deum solum criminis expertem, hominibus datum id non esse.

Le ieune Prince d'Anhalt mis en liberté, & luy & son pere obtinrent grace de l'Empereur.

Quelques mois apres que ceste lettre ou requeste eust esté présentée à l'Empereur, le 26. Novembre le ieune Prince Christian d'Anhalt fut acconduict de Neustat à Vienne, & logé dans vn logis particulier, n'ayant que la ville pour prison, & ce iusques au douziesme de Decembre, qu'il fut mené deuant l'Empereur, où apres qu'il luy eust demandé pardon, & que le Vice-Chancelier de

de l'Empereur
auoit
mis en
Au f
a esté
bor &
uant l
qu'ils
l'arr
burg
& l'a
ré de
L
mor
hau
ent
ies
auc
ten
var
Pri
noir
de C
le C
me
gio
ten
se r
rau
mit
rou
L
aux

1621_065.jpg



Histoire de nostre temps. 65

de l'Empire luy eut remonstré la faute qu'il auoit faite, il fut avec le Prince son pere remis en grace.

Au fauillet 170. du septiesme du Mercure, il a esté rapporté comme le Prince Bethlem Gabor & les Hongres auoient leué le siege de devant Presbourg le 18. de Septembre 1621. Ce qu'ils auoient esté contraincts de faire apres l'arriuee du secours de Morauie dans Presbourg, & d'une sortie qui se fit par les Valons & Italiens, où ils perdirent vne grande quantité de Hongres & Transiluains.

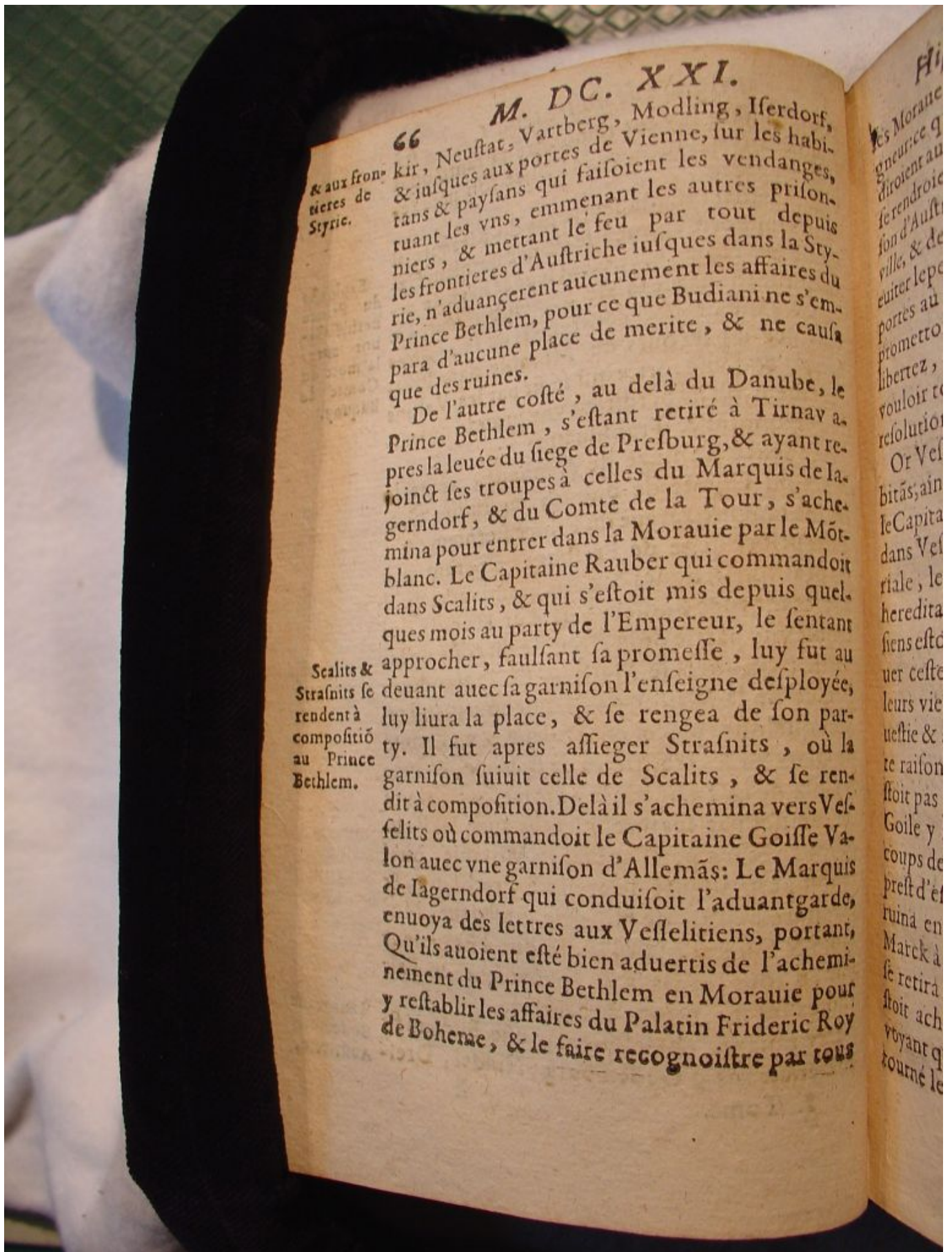
Exploits du Prince Bethlé Gabor apres la mort du Comte de Buquoy.

La leuee du siege de Neuhaus, apres la mort du Comte de Buquoy en Iuillet 1621. haulla tant le courage du Prince Bethlem qu'il entreprit ce siege de Presbourg, esperant par ses pratiques, ligues & correspondances qu'il auoit tant avec Budiani Seigneur Hongre qui tenoit vne partie de la Hongrie du costé de lavarin; qu'avec le Marquis de Iagerndorf, Prince de la Maison de Brandebourg, qui tenoit quelques places en la Silesie, & au Comté de Glats sur les frontieres de Boheme, & avec le Côte de la Tour qui luy promettoit de faire merueilles par ses intelligences avec les Religionnaires ses partisans en la Morauie, qu'il tenoit pour assuree de prendre Presbourg, & se rendre maistre de Hongrie, Autriche, Morauie & Silesie: Mais l'ordre que l'Empereur mit en tous ces pays là enuoyerent en l'air toutes ses intentions & desseins.

Les rauages & desolations que Budiani fit aux enuirs d'Oedemburg, Nifidel, Dres-

Rauages de Budiani en Autriche,

1621_066.jpg

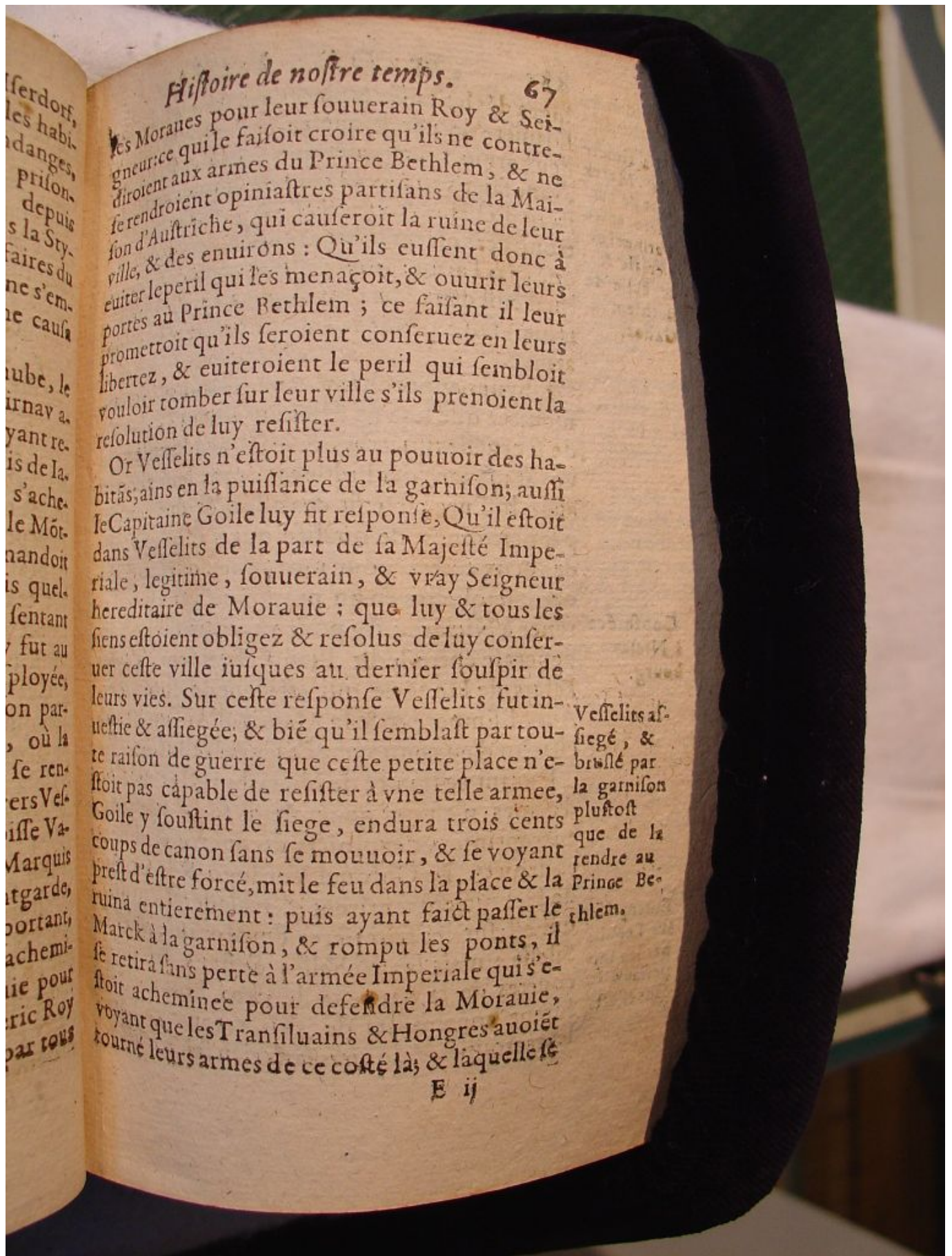


66 M. DC. XXI.
& aux frontières de Styrie. kir, Neustat, Vartberg, Modling, Iserdorf, & jusques aux portes de Vienne, sur les habitans & payfans qui faisoient les vendanges, tuant les vns, emmenant les autres prisonniers, & mettant le feu par tout depuis les frontières d'Autriche iusques dans la Styrie, n'aduancerent aucunement les affaires du Prince Bethlem, pour ce que Budiani ne s'empara d'aucune place de merite, & ne causa que des ruines.

De l'autre costé, au delà du Danube, le Prince Bethlem, s'estant retiré à Tirnav apres la leuée du siege de Presburg, & ayant rejoint ses troupes à celles du Marquis de Sagerndorf, & du Comte de la Tour, s'achemina pour entrer dans la Morauie par le Môt-blanc. Le Capitaine Rauber qui commandoit dans Scalits, & qui s'estoit mis depuis quelques mois au party de l'Empereur, le sentant approcher, faulfant sa promesse, luy fut au deuant avec sa garnison l'enseigne desployée, luy liura la place, & se rengea de son party. Il fut apres assieger Strafnits, où la garnison suiuit celle de Scalits, & se rendit à composition. Delà il s'achemina vers Vesselits où commandoit le Capitaine Goisse Valon avec vne garnison d'Allemãs: Le Marquis de Sagerndorf qui conduisoit l'aduantgarde, enuoya des lettres aux Vesselitiens, portant, Qu'ils auoient esté bien aduertis de l'acheminement du Prince Bethlem en Morauie pour y restablir les affaires du Palatin Frideric Roy de Boheme, & le faire recognoistre par tous

Scalits & Strafnits se rendent à composition au Prince Bethlem.

1621_067.jpg



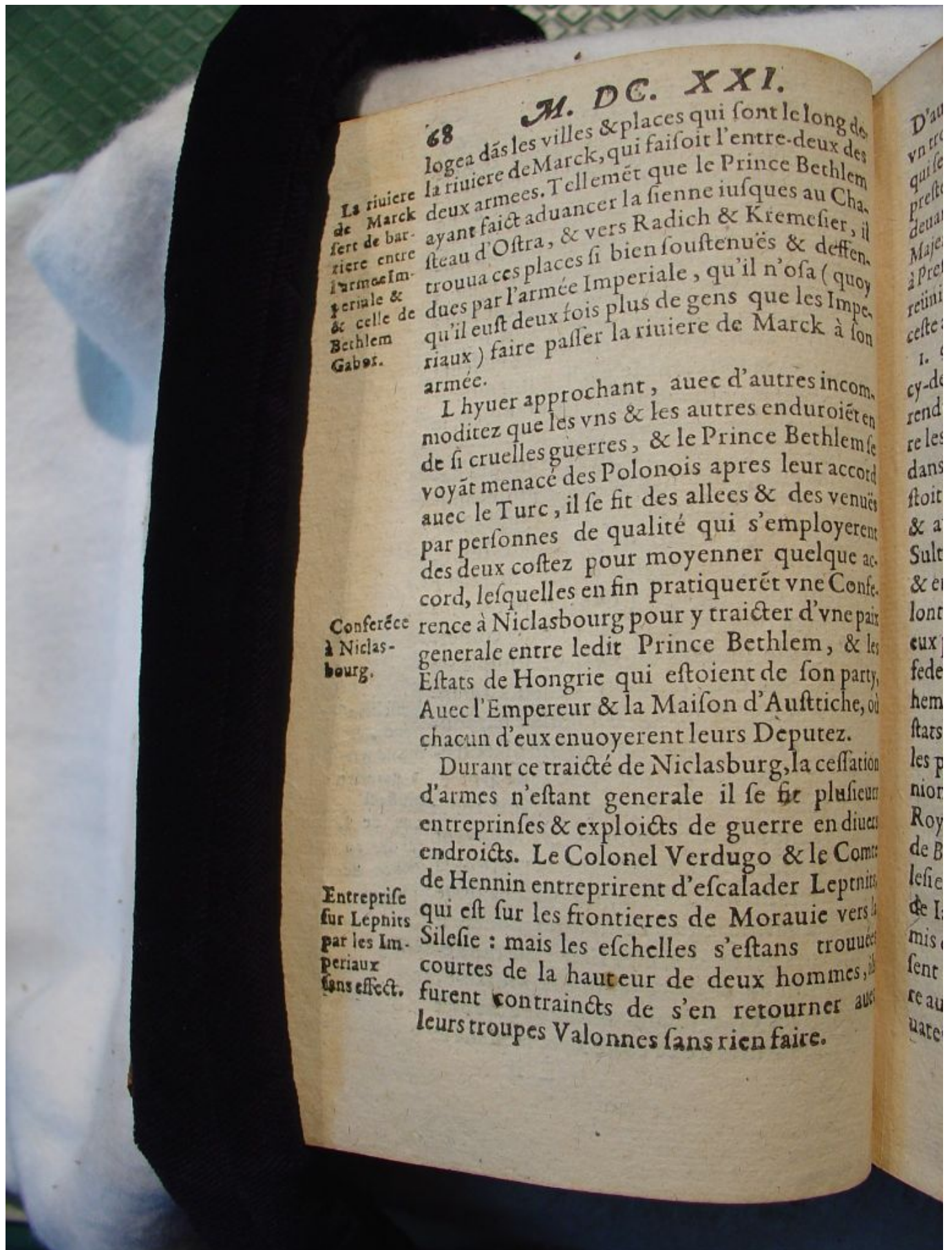
Histoire de nostre temps. 67

Les Moraves pour leur souverain Roy & Seigneur: ce qui le faisoit croire qu'ils ne contrediroient aux armes du Prince Bethlem, & ne se rendroient opiniastrés partisans de la Maison d'Autriche, qui causeroit la ruine de leur ville, & des environs: Qu'ils eussent donc à éviter le peril qui les menaçoit, & ouvrir leurs portes au Prince Bethlem; ce faisant il leur promettoit qu'ils seroient conseruez en leurs libertez, & euiteroient le peril qui sembloit vouloir tomber sur leur ville s'ils prenoient la resolution de luy resister.

Or Vesselits n'estoit plus au pouuoir des habitans; ains en la puissance de la garnison; aussi le Capitaine Goile luy fit response, Qu'il estoit dans Vesselits de la part de sa Majesté Imperiale, legitime, souverain, & vray Seigneur hereditaire de Moravie; que luy & tous les siens estoient obligez & resolus de luy conseruer ceste ville iuques au dernier soupir de leurs vies. Sur ceste response Vesselits fut inuestie & assiegée; & bié qu'il semblast par toute raison de guerre que ceste petite place n'estoit pas capable de resister à vne telle armee, Goile y soustint le siege, endura trois cents coups de canon sans se mouuoir, & se voyant prest d'estre forcé, mit le feu dans la place & la ruina entierement: puis ayant faict passer le Marek à la garnison, & rompu les ponts, il se retira sans perte à l'armée Imperiale qui estoit acheminée pour defendre la Moravie, voyant que les Transiluiains & Hongres auoient tourné leurs armes de ce costé là; & laquelle se

Vesselits assiéger, & brûlé par la garnison plustost que de la rendre au Prince Bethlem.

1621_068.jpg



68 M. DC. XXI.
logea dās les villes & places qui sont le long de
la riuere de Marck, qui faisoit l'entre-deux des
deux armees. Tellemēt que le Prince Bethlem
ayant fait aduancer la sienne iusques au Cha-
steau d'Ostra, & vers Radich & Kremesier, il
trouua ces places si bien soustenuēs & deffen-
dues par l'armee Imperiale, qu'il n'osa (quoy
qu'il eust deux fois plus de gens que les Impe-
riaux) faire passer la riuere de Marck à son
armee.

L'hyer approchant, avec d'autres incom-
moditez que les vns & les autres enduroiēt en
de si cruelles guerres, & le Prince Bethlem se
voyāt menacé des Polonois apres leur accord
avec le Turc, il se fit des allees & des venuēs
par personnes de qualite qui s'employeroient
des deux costez pour moyenner quelque ac-
cord, lesquelles en fin pratiquerēt vne Confe-
rence à Niclasbourg pour y traicter d'vne paix
generale entre ledit Prince Bethlem, & les
Estats de Hongrie qui estoient de son party,
Avec l'Empereur & la Maison d'Austtiche, où
chacun d'eux enuoyerent leurs Deputez.

Durant ce traicté de Niclasbourg, la cessation
d'armes n'estant generale il se fit plusieurs
entreprises & exploicts de guerre en diuers
endroiets. Le Colonel Verdugo & le Comte
de Hennin entreprirent d'escalader Lepnitz
qui est sur les frontieres de Morauie vers la
Silesie : mais les eschelles s'estans trouuees
courtes de la hauteur de deux hommes, ils
furent contraincts de s'en retourner avec
leurs troupes Valonnes sans rien faire.

La riuere
de Marck
sert de bar-
riere entre
l'armee Im-
periale &
celle de
Bethlem
& Gabos.

Conferēce
à Niclas-
bourg.

Entreprise
sur Lepnitz
par les Im-
periaux
sans effect.

D'au
vn tr
qui se
preste
deua
Maje
à Pres
reini
ceste
1.
cy-de
rend
re les
dans
stois
& a
Sult
& en
long
eux
fede
hem
stats
les p
nior
Roy
de B
lesie
de L
mis
sent
re au
uate

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan